



Lausanne - Suisse

Ed

01-05-2008

Après des mois à rêver ce voyage, me voilà enfin parti. Destination Chine. C'est le mot et la destination qui va occuper mon esprit ces 4 prochains mois. Cela me fait un peu bizarre de passer du projet à la réalité. Il y avait tellement de choses à penser que l'on ne peut pas réaliser que l'on part. Un coup on se lève et on se dit que l'on ne se recouchera dans ce lit que 4 mois plus tard et que cette fois tout est prêt. Drole d'impression...

Alors donc ce départ, on a choisi avec mon frère et Philou de prendre en direction de Bulle puis du col de Jaun. A priori il ne devait pas être trop dur, mais dans les faits les gros pourcentages de la fin nous ont pas mal fait souffrir. Mais nous sommes quand même arrivés sans encombre jusqu'à Thouné où nous a rejoint Vins pour une bonne petite Pizza.

Ensuite première nuit de camping au bord du lac de Thouné dans une petite forêt. On ne pouvait rêver mieux avec le soleil du matin... Bref, passage ensuite auprès de 8 petits lacs de la Suisse centrale (Thouné, Brienz, ?, ?, Alpachsee, Lac des 4 cantons, de Zug et enfin Ägerisee). Parcours tout à fait sympathique et recommandé avec un seul petit col.

Vins ayant quitté à Zug, me voilà cette fois seul. Il faut dire que jusqu'à maintenant la solitude ne m'a pas trop pesé car je n'ai jamais eu le temps de ne rien faire. De plus, comme mes étapes étaient assez longues, je ne suis presque jamais arrivé à destination avant de devoir manger un truc et de vite me coucher car c'est déjà la nuit...

Sur toute la partie suisse, peu de choses ont été découvertes. Le terrain était connu jusqu'en Autriche. Et la première surprise. Arrivé dans le Rheintal, ce n'est pas la frontière autrichienne, mais bien celle du Liechtenstein. Imprévu plutôt plaisant et je me prend même à faire le tour de ce petit demi-pays. C'est petit, mais c'est très joli... Je fini quand même par passer en Autriche (voir suite sous Autriche)...

Salzburg - Autriche

Ed

06-05-2008

Entré en Autriche depuis le Liechtenstein, il ne me faut pas plus de 10 min pour rallier Feldkirch. La plus Suisse des villes d'Autriche. Petite ville accueillante au pied des montagnes avec un centre parfait pour une sortie d'été. Visite...en vélo pour ne pas trop changer mais sans mes bagages déjà déposés quelques kilomètres plus loin pour un campement bien planqué dans la savane du coin.

Le lendemain, étape fortement crainte car avec un col à 2000m d'altitude. Ce ne sera dans les faits pas aussi simple. Comme je n'ai pas de carte précise de l'Autriche (seulement une carte d'Europe, le poids, encore le poids... j'ai pas pris ma maison mais pourtant le vélo fait déjà 40kg), je fais pas mal de détours par les entrées des vallées latérales afin d'être sûr de ne pas louper celle qui m'emmènera à Innsbruck... C'est à ce moment là que je me fait dépasser par un cycliste chargé aussi (len bagage pour éviter toute confusion...). Il s'arrête 200m plus loin, moi aussi. On discute ensuite jusqu'au pied du col, soit près de 40 km de vallée montante que je n'ai du coup pas vu passer. Ce hollandais d'une 50aine d'années donc voyage avec son frère (quelque kilomètres en arrière dès que ça monte) a destination de Rome. Ils ont pris 4 semaines de vacances non payées pour faire ce voyage. On a eu le temps de faire de grandes théories sur nos métiers respectifs (éducateur et économiste). Ce qui fut fort intéressant. Cette rencontre m'a redonné de l'énergie pour la suite de l'étape. Une belle descente en vent de face avec comme objectif l'arrivée jusqu'à Innsbruck afin de pouvoir prendre une bonne douche... Dans les faits, le vent étant de plus en plus fort, j'ai dû abdiquer avant la fin lorsque j'ai vu un joli coin au bord de l'Inn pour poser ma tente. L'eau de la douche ne fut que trop froide, mais cela m'allait tout aussi bien...

05.05.08: Etape de transition avec quelques bosses mais pas mal de kilomètres. L'objectif était de rallier Salzburg. Après 180km j'ai été forcé de m'arrêter...

Mais pour revenir au début, le passage éclair au moment du déjeuner à Innsbruck m'a tout de même permis d'avoir un bon aperçu de la ville. C'est une ville vraiment ancrée dans le paysage alpestre qui a déjà vu deux fois les JO se dérouler. D'ailleurs depuis la porte d'entrée de la vieille ville on a une vue directe sur le tremplin de saut à ski qui est presque en ville. Assez surprenant.

Un arrêt à Hall im Tirol me permis de découvrir une cité médiévale encore bien conservée. Toujours avec une vue splendide sur les sommets avoisinants...

Ce fut ensuite une longue descente dans le Tirol (d'ailleurs toujours avec un vent de face qui fait flapper les joues quand on ouvre la bouche...). Pas grand chose à voir excepté les petites vallées tout autour où je ne peux malheureusement pas aller (pff 40kg). Ça n'aurait pas été une route très appréciée car avec passablement de circulation malgré l'autoroute. Je suis bien content quand enfin arrive le moment de passer en Allemagne pour couper un peu plus au nord sur Salzburg. Je retrouve alors des paysages comme en Suisse de l'ouest (chez nous les jeunes). Lorsque je demande ma route à des gens ils m'indiquent Salzburg à 60km et me disent que c'est par là. En fait ils en ont aucune idée car ne doivent jamais y aller. La même phrase est revenue pendant 50km et dans les faits il restait quand même près de 100km... Heureusement que j'ai une tente et que des petits lacs se présentent lorsque j'en ai un peu marre de rouler... Donc le lac d'Übersee était vraiment extraordinaire avec un coucher de soleil trop beau. Là je me suis quand même dit "elle est pas belle la vie?"...



06.05.08: Ce matin j'ai donc fait les 60 derniers kilomètres jusqu'à Salzbourg. Mes jambes commencent à être vraiment fatiguées. J'ai de la peine à avancer. Mais surtout cet après-midi lors de la visite à pied de la ville, j'avais des blocs à la place des jambes... Je vais donc profiter d'être dans une belle ville et en AJ pour faire une pause de confort d'un petit jour supplémentaire...

Vienna - Autriche

Ed

11-05-2008

07.05.08: Salzburg-Ebensee, 77km. En sortant de Salzbourg après une petite matinée à larver dans les cafés de la ville, je ne m'attendais pas à autant de variation de paysage et de forme (physique) dans cette même journée. En effet, à peine 20km plus loin que Salzbourg commence la région du Salzkammergut. Région de petits lacs et de moyennes montagnes. Ce fut juste LA découverte. Des lacs espacés de quelques kilomètres seulement et d'une telle beauté. L'un bleu clair, l'autre vert ou encore émeraude, toute la gamme des couleurs y aura passé. Le tout agrémenté d'une route à faible circulation ou de piste cyclables de luxe (c'est la première fois que je vois un tunnel parallèle à celui des autos réservé uniquement aux amateurs de la petite reine... Ca si c'est pas le rêve de tout cycliste...). Donc une région qui vaut vraiment le détour et qu'il faut absolument voir en vélo (même pour les moins sportifs, on arrive déjà faire 4 lacs sur moins de 50km et en plus il n'y a pas trop de montées). Bref, c'est dans ce si charmant endroit que j'ai eu un énorme coup de barre. Une sieste de 20 minutes en bord de route n'y changeant rien (maux de ventre et tout patraque). Je me suis résolu à poser ma tente dans le coin (pas dramatique car en bout d'un de ces fameux lacs). Planté la tente en 3x plus de temps que normalement et de jour pour la première fois, il n'aura pas fallu plus de 2 secondes pour que je m'endorme...

08.05.08: Ebensee-quelque part au bord du Danube après Linz, 128km. Ce matin ça va un peu mieux. Il ne me reste plus que les maux de ventre. Bon début. Je quitte le Salzkammergut en direction de Linz (3ème ville d'Autriche). En fait de 3ème ville elle n'a que la population tant son centre est petit et plutôt rien à voir avec la beauté de ce que j'avais vu jusque là. Le fait marquant du jour c'est l'arrivée le long du Danube qui va me mener jusqu'à la mer noire. Bref, donc premier campement au bord du Danube. Youhou!

09.05.08: Bord du Danube-Bord du Danube (après Krems), 148km. Bon ce matin j'avais prévu de me lever tôt. Mais j'avais pas prévu le pecheur de 6h le matin. Bon comme il fait jour je me lève gentilement. Déjeune tranquille tout en discutant avec le pecheur. Avant que je dise que je viens de Suisse, il m'aura localisé. Tu es de langue maternelle française, mais tu parles allemand avec des intonations de patois bernois... La je suis pas mal grillé... 10min plus tard, il chope LE poisson du jour. Une carpe de près de 5kg. Aussitôt attrapé il s'en va. Moi aussi, il est 7h...

Ce parcours la je pourrais vous le raconter en mille petits détails tant il y en avait, mais je resterai dans les grandes lignes et vous recommande de le faire vous même à vélo comme des centaines le faisaient ce jour là... Bref, passage dans 2-3 charmants petits bleds colorés avec une impression de sud... Puis c'est la vallée de la Wachau (inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO pas pour rien d'ailleurs). Vallée tout d'abord avec une forêt plongeant dans le Danube puis avec des vignobles. Le tout agrémenté de petits villages perchés et quelques ruines de forteresses. Einfach Klasse!

10.05.08: ?-Vienne, 100km. Etape avalée au plus vite et avec moins d'intérêt que hier (la vallée de Wachau étant terminée...). Bon je cherche direct quelque chose pour la nuit, mais les AJ n'avaient plus de place. Je me replie alors sur un camping en bordure de ville. Là j'y rencontre d'autres voyageurs à vélo. Deux Américains de 76 et 65 ans qui font des trips depuis Vienne comme Vienne-Budapest, Passau-Vienne et Vienne-Prague avec retour en train. Tout ça en 4 semaines. Vaillants et hyper droles. Un autre, allemand de 46ans parti il y a 3 semaines de Dortmund, il a fait le sud de la Tchéquie puis un bout de Slovaquie et il va encore aller un peu dans le sud de l'Autriche pour quelques jours. On a simplement passé la soirée ensemble au camping. Nochmals Klasse!

11.05.08: Vienne-Vienne, 1000km(?) environ au travers de la ville. Visite visite de cette si belle ville. Le centre hallucinant, mais aussi les coins au bord des Danubes (il y a en fait 3 bras du Danube). En bref, la je pense sérieusement que seul le commentaire valable serait le votre alors pourquoi pas visiter la ville de vous même... (c'est même pas loin de chez nous, on peut y aller en vélo ;-))

Danube - Slovaquie

Ed

14-05-2008

14.05.08 Parti ce matin à quelques encablures de Vienne, me voilà déjà à la frontière slovaque et la capitale Bratislava (seulement 60km séparent les deux capitales). Ville plutôt quelconque si on compare à Vienne, elle possède néanmoins un charme certain et doit être agréable pour y passer quelques jours tranquilles. Son centre assez joli donne un bon goût de vacances et de sud (des terrasses partout avec des cartes allechantes etc...). Pour ma part je me suis contentée d'un passage éclair à l'heure du café. Un tour de ville et une pause café à admirer le château dominant et me voilà déjà repartie... Je voulais en fait approcher au plus la prochaine capitale Budapest afin de pouvoir y passer une partie de la journée de demain (afin d'aller aux bains thermaux notamment...). Bref, sorti de Bratislava je me fais 50km nez dans le guidon car la piste



cyclable en bord du danube(canalise) et dun droit a mourir et les variations de paysage sont donc plutot nulles (au passage premiere crevaison...). Suite a quoi, la piste cyclable change radicalement et nest alors plus qu un chemin de gravier. Changement radical de rythme aussi. Dautant plus quil commence a pleuvoir plutot dru (ou a la roille comme on dit chez nous...). La cest pas mal la galere mais je relativise en me disant que ca pourrait etre pire, car ce nest pas non plus desespere...(hum ca me saoule quand meme...) Bref, je tente quelques escapades en rase campagne en dehors de la piste cyclable, mais les routes semblent plutot a direction aleatoire (avec pour seul indicateur ma boussole, je ne vais pas tres loin. Vive les cartes). Bref, je fini par trouver un pont sur le danube qui me fait passer en hongrie (ou il fait beau). Cest un peu le retour a la vie(jexagere un peu je crois) et aux routes potables...

Mes ambitions renaissent et la barre des 200km journalier approche... Je vais donc me focaliser sur cet objectif et latteindre peniblement juste avant la nuit. Apres quoi je me tape une enorme bouffe reparatrice (bon pour lanecdote je vais quand meme reussir a verser mon plat de pates dans le sable avant de le commencer et je fini par entammer le dejeuner, za des jours)... En gros, journee ou jaurai passe par tous les etats, mais ou jaurai quand meme reussi a atteindre mon petit but... Budapest nest plus qua 50km.

Budapest - Hongrie

Ed

15-05-2008

15.05.08 Pour couvrir les derniers 50km jusqu a Buda, je ne me presse pas. Dautant que les jambes sont plutot molles ce matin... Et en fait de surprise, le passage par les meandres du danube rajoute 40km a mon itineraire. Bon je dois dire que ca en a valu la peine. Joli petit vallon avec des minuscules villes fortifiees au possible a lepoque, mais rasees par les envahisseurs de passage (notamment ottoman). La reconstitution a des fins touristiques (je vois pas quoi dautre en fait) est plutot reussie. Je me retrouve ensuite en approche de Buda. La ca devient plus complexe... La route nest pas partout autorisee pour les velos. Alors je menfonce sur des petits chemin de hongrois plutot scabreux. Puis retour sur la route et rebelotte. Bref, think positiv... Arrivé a Budapest, ma destination directe est les bains thermaux... Puis remontant calorifique comme il se doit dans ces cas la et la journée se termine de fort belle maniere...

16.05.08 Apres quelques petits detours par le grand marche de Budapest, me revoila sur la route en direction du sud-est du pays. Moins difficile que pour y rentrer, la memmene rapidement en rase campagne. Jy rencontre les premiere charettes tirée par des chevaux. Contraste plutot surprenant face a la capitale. Changement de rythme aussi.

17.05.08 Aujourdhui seules deux villes ont retenu mon interet. Le reste de la route se faisant en campagne afin deviter au maximum la grande circulation. A lheure du café cest Kecsemet, ville autrefois prospere, elle en a conservé un centre tres agreable. Une arret devant le chateau-mairie et son concert de cloche et me voila sur la route du sud. Destination un peu apres Szeged. Je me trouve alors face a un dilemme. Je dois composer deux jours de survie avec tres peu de vivre et plus de monnaie locale. Je prevois un rationnement. Arrivé a Szeged, je me promene dans la rue lorsque je rencontre deux jeunes qui me propose de dormir chez eux. Moi qui trouvais dommage de ne pas rester dans cette si jolie ville au parfum de sud, je nhesite pas un instant.

Le Danube - Roumanie

Ed

20-05-2008

20.05.08 100km Passage de frontiere plutot plaisant cette fois avec des gardes frontiere roumains tout sourire et rigolants de me voir arriver en velo... Il faut dire que davoir un passeport valable aide dans un cas comme celui-ci... Cest la que tout change. On sent toujours des odeurs de lard fume lors des passages dans les petits villages, mais a cela on rajoute encore du lard sur pied, des moutons, des poules et des vaches en bord de route si ce nest pas sur la route... Assurement different. Les villages long de plusieurs kilometres le long de la route centrale possedent de petites routes perpendiculaire dun autre temps. Non asphaltees avec des animaux partout et des gens, des gens... A croire que tout le monde vit sur la rue par ici. Ce ne sera quun premier apercu.

Je continue donc mon bonhomme de chemin, non sans essayer quelques bonnes averse, jusqu a la ville la plus proche, Timisoara. Une ville dont la cathedrale ne me laissera pas de marbre (...). Alors quil est deja pres de 21h, jessaie de trouver un logement a un prix correspondant au peu de monnaie locale que je possede soit vraiment peu... Les gens mindiquent quelques endroits, mais les explications en roumain sont plutot difficiles a comprendre. Dautant plus que la nuit est tombee... Je decide alors de sortir de la ville pour camper et je tombe sur une pension dans la peripherie a ma convenance. Coup de chance car je commençais a ne plus me sentir tant en securite (11h de nuit dans une ville roumaine inconnue dans un quartier dimmeubles pas forcement recommandables).

21.05.08 171km Cest la que commence mon contre la montre jusqu a Istanbul. En effet, comme jai du me faire acheminer mon passeport pour pouvoir entrer dans ce pays, il me faut faire au plus vite afin de pouvoir renvoyer mon passeport pour les derniers visas... Je prend quand meme le temps dun bon tour de ville et je met le cap au sud afin de rallier le danube que javais quitte a Budapest. Sur les routes de peripherie, je ne trouve pas lair sain de nos montagnes et je messaie donc a lapnee cycliste... Quelques bons kilometres plus tard et une bonne partie de campagne au paysage plutot morose et dun plat absolu, je me retrouve enfin dans un petit col. 3 scooteriste roumains qui mavaient encourage dans la montee mattendent au sommet. Un pere de 60ans et ses 2 fils allant a uen fete quelques kilometres plus loin. Jaurai le droit a la bise du pere en les



quittant, apres avoir discute quelques instant et explique ma presence en ce lieu...

Un bout de chemin plus tard, un jeune me course et tient bon quelques centaines de metre. Je marrete et commence a discuter avec lui(a gros renfort des mains toujours...). Un fan de foot absolu (il mapprend meme que Bellinzone a battu St-Gall dans les finales de promotion du championnat suisse, cest peu dire...).Je vais finir par le suivre pour voir la finale de la ligue des champions... Puis meclipse pour trouver mon coin planque quelques kilometre plus loin.

22.05.08 189km Aujourdhui, au programme 140km de defile du danube. Une route toute de splendeur tres peu frequentee car par endroit non asphaltée... Cest un endroit ou les rives du Danube se resserrent et forme un canyon de toute beaute. Cette balade plutot tres agreable est tres calme a ete ponctuee de dizaines de sprints digne des plus grandes arrivee du Tour de France. En effet, les chiens errant etant monnaie courante, ils se mettent vite et bruyamment a la chasse au mollet lors de mon passage... et certains sont plutot rapides... Par deux fois je me fais arreter par les gardes frontieres. Probablement plus par curiosite que pour voir mon passeport. On parlera alors a chaque fois un moment en roumain-gestuel. La partie finale du defile du Danube denome les Cazanes memmene directement sur les portes de fer. Un complexe hydroelectrique serbo-roumain qui forme un lac artificiel remontant presque jusquau haut du defile 140km plus loin. Je quitte alors un instant le danube qui fait un long meandre par louest pour une nouvelle partie de rase campagne. La pluie aura alors raison de moi alors que mon compteur affiche 189km. Je resterai donc dans une petite foret pour la nuit. Mais quelle journee.

23.05.08 118km Parti avec la ferme intention de faire des kilometres, je me fais arreter par un roumain roulant plaques berlinoises en debut dapres midi. Il minvite pour boire le the. Il me propose alors de passer la nuit chez lui et de prendre une douche.Je nose refuser tant il mest sympathique. En fait de douche, il a puise de leau du puit et ma gentilement verse de leau a laide dune chope sur la tete, le tout dans le jardin... Il memmenera dans son petit village et me presentera a ses amis. Village en fait tres pauvre. Les maisons ne comportent parfois quune seule piece et des familles entiere vive dedans (jusqua 12 selon mon hote). Le plus marquant est de pouvoir voir linterieur depuis lexterieur... Les planches qui forment les murs etant un peu trop espacees. La soiree passera ainsi tres vite a observer et essayer de discuter avec lesgens de la bas. Tour a tour chez les cousins, sur la place du village ou a lieu un rassemblement en vue des elections de la semaine prochaine, chez un des candidats autour dun verre de vin roumain, puis dans le bistrot du village ou le demi litre de biere vaut 50 centimes CHF. Vraiment une experience inoubliable.

24.05.08 205km Apres un dernier petit cafe avec mon hote Ady, je continue ma route le long du danube jusqu a la ville la plus proche. Sur les conseils du policier de hier soir (qui etait la lors du verre de vin roumain), je prend une route plus au nord car au bord du danube elle semble impraticable. Apres avoir demande mon chemin quelques kilometre plus loin on me conseille une route de traverse qui selon le mec est asphaltée. En fait, une piste sur 30km devenant par endroit vraiment difficile en raison des trop nombreux trous enormes... Je suis content darriver au bout. Je suis deja juste avant la frontiere bulgare.

Ruse - Bulgarie

Ed

25-05-2008

25.05.08 170km Tout aura commence quelques kilometres apres la frontiere. Alors que je marrete pour prendre un peu deau dans une fontaine, deux hommes sapprochent de moi. Ils maide a remplir mes bouteilles puis me propose un verre dans leur petit cabanon qui est en fait une distillerie de whiskey. Une degustation de whiskey a 10h le matin alors que lon a de la route a faire cest plutot original mais gustativement tres bon (vraiment etonne dailleurs). Apres etre reparti, je vais quand meme me faire une pause dans la ville de Rousse jusqu a 14h afin de bien passer tout ca (les verres a shots nexistent pas ici semblerait-il...). La route memmene droit en direction de la mer Noire. Mais alors quil reste quelques 50km le soleil se couche et meoblige a me stopper...

26.05.08 177km Ce matin, il fait plutot froid. Ma motivation nest pas vraiment au rendez vous pour rouler et les pauses se multiplient. Jarrive quand meme a rallier Varna et la mer Noire avant midi. Une ville tres touristique ou lattrait principal pour moi sera lobserver du comportement de ces gens venus de pres de chez moi... Je vais ensuite suivre la cote qui offre par endroit des vues de carte postale. Sans cesse cachee par un petit mont puis reapparaissant encore plus belle, cette mer Noire, qui est en fait turquise, ma offert une dizaines de possibilites de memerveiller devant la beaute de la nature...

27.05.08 132km Un reveil magnifique en surplomb de la plus grande station balneaire deurope, voila qui allait donner le ton pour toute cette journee assurement tres touristique. Une petite halte et visite de Nessebar, presquile minuscule comportant pas moins dune quarantaine deglises (plus ou moins vaillantes, certaines ne presentant plus que quelques fondations. Mais quelle belles ruines, dixit mon guide). Vraiment un village avec un charme incroyable entoure par une mer turquise. De quoi rever. Je continue ensuite le long de la cote en passant Burgas puis arrive a Sozopol. La particularite dans ce village situe lui aussi sur une presquile cest ses restaurants avec terrasses pendues au dessus de la mer sur plusieurs etages. La aussi avec une vue magnifique. De quoi rassasier son envie de mer et son ventre (si cest pas parfait ca...). Je continue ensuite dans le sud ou les villages sont pour linstant moins touristiques puis commence une partie de moyenne montagne qui va memmener vers la turquie. Je trouve alors un petit ruisseau parfait pour passer la nuit. Pour une fois je ne vais pas manquer deau le soir



venu et vais pouvoir moffrir le luxe dune vraie toilette...

28.05.08 165km Desirant etre en Turquie au plus tot, je me mets en route rapidement. Le petit col quindique ma carte se transforme vite en penitence tant la route est tortueuse (ou tortureuse...), allant au sud, puis a l'est, puis au nord, puis a l'ouest, en haut (bcp) et en bas (un peu...). Bref, des petits virolets sur 50km dont pas moins d'uen quarantaine de montee... Le tout accompagne dessains de mouches tres aggressives qui ne mont pas permis de me demotiver... Des que je passais en dessous de 14km/h, elles maggressaient. Vite enerve, je reaccelerai...

Enfin arrive au sommet, me voila a la douane. Formalites administratives rapidement effectuees et me voila devalant le col cote turc. Changement radical. Les mosques ont remplace les eglises, le paysage est devenu tres sec et sablonneux mais surtout les 30 degres de la Bulgarie passant a plus de 35 au bas du col en Turquie. Je marrete pour diner dans la ville que javais prevu, mais avec 4heures de retard sur mon plan ideal de journee. La cote a vraiment ete difficile... Je retrouve ainsi un peu de charbon a bruler dans ma machine pour faire encore un petit bout en direction d'Istanbul. Aujourd'hui j'ai perdu 12 litres deau par cm3 d'Edoux, compenses seulement par 5 litres deau et 5 litres de soda (sur ce coup, niveau sucre ca doit le faire...).

Istanbul - Turquie

Ed

28-06-2008

29.05.08 151km Alors qua 23h hier soir la temperature etait encore de 27degres, je me reveille a 2h avec un vent hesitant a me faire voler avec ma tente. Ne pouvant pas beaucoup dormir, je me met en route des 6h. Le vent qui jusqualors me semblait etre dans la bonne direction devient un vent de nord est faisant presque face. Des descente a moins de 30km/h et des bouts de plats a 15km/h ponctués de coup darrets aussi violents que bref, je navance pas beaucoup ce matin. Vers 11h, j'ai le moral a moins mille en raison dun genou fort douloureux et ca ne s'arrange pas lorsque je regarde mon compteur... C'est a ce moment la qu'un cafetier du coin marrete pour moffrir un the. Apres avoir discute une heure en turc (que je ne parle pas) je me remet en route tout motive. La halte diner moffrira aussi son lot de discussion ainsi que le droit de deguster des patisseries du boulanger du coin (il ma couru apres lorsque je suis parti avec mes deux pain pour me donner des patisseries en plus...). Alors que je m'approche d'Istanbul, les routes se transforment et grandsissent. Me voila sur une route a trois voies avec une circulation des plus denses sur plus de 30km. Les 10 derniers se sera meme une route a 5 voies sans bande d'urgence qui ressemble a une autoroute de chez nous mais en plus grand... Autant dire que ca frottait un peu. Je suis content d'avoir l'habitude de rouler en ville avec mon velo de route, ca m'aura permis de bien anticiper mon acceleration et celle des voitures lorsqu'il ma fallu traverser 3 voies... Mais je ne recommanderai a personne de passer au meme endroit... Et la, surprise, un cyclorandonneur comme moi demande son chemin a un arret de bus. Je marrete. C'est Erhard parti il y a un mois de Hollande qui termine son voyage aujourd'hui. Nous allons faire route commune pour les derniers kilometres et chercher une auberge ensemble. Hyper sympa.

30-04.06 0km. Visite visite de cette belle ville ou tout est en constant mouvement. Une terrible circulation avec klaxons, des gens partout criant a tout va pour vendre leurs marchandises, des touristes par milliers et moi et moi et moi... Un plaisir immense donc a flaner dans les rues simplement en saisissant l'ambiance tout particuliere qui y regne.

05-09.05.06: Apres avoir traverse la mer de Marmara en ferry, me voila vraiment en Anatolie. Un bon arret a Bandirma ville d'arr#305;vee du ferry puis cest a nouveau parti pour ma promenade en velo... Avant d'arr#305;ver sur la cote de la mer Egee, j'ai du affronter les vents plutot violent qui en provenaient. Des moyennes kilometriques desastreuses et des mains douloureuses. Cela va obliger a raccourcir les etapes et a faire plus de pauses.

Le probleme de mes mains devenant plutot preoccupant. Malgre de nouveaux gants et avec la pression durant les heures de velo, mes doigts ne repondent plus comme ils le devraient. On pourrait dire un decalage horaire de quelques secondes... Cela ressemble a la sensation dengelure. Bref, pas tres agreable et preoccupant pour la suite car ca ne va pas en s'ameliorent. Bref, j'ai donc suivi la cote jusqu'a Izmir. J'ai eu alors la chance de recroiser 3 motards suisses deja rencontres en Bulgarie. Nous avons donc ete a l'auberge ensemble et nous sommes alle voir le match d'ouverture de leuro... Tres sympa. On na pas non plus manque le match de la Turquie. Les terrasses noires de monde, des gens applaudissant au moindre petit geste dun des leurs et des terrasses vides aussitot le match termine (et perdu)...

Le lendemain, je suis encore alle plus au sud afin de visiter le site d'Ephese. Incroyable de grandeur et dans un tres bon etat (en part#305;e reconstitue). Le site a vraiment valu la visite.

Aujourd'hui, me voila arrive a Pamukkale ou Hieropolis. Lieu tres repute pour ses bassins deau en cascade dans une pierre blanche. Comme je suis arrive plutot tard, la visite du site se fera des le lever du soleil...

10.06.08: Reveille a 5h pour vititer les vasques blanches au lever du soleil, la visite se prolonge jusqu'a 7h30 avec un passage dans les ruines de Hieropolis juste au dessus. Un dejeuner a l'hotel, puis cest le depart. Apres 20km, j'arrive enfin de nouveau dans un col (en fait imprevu de parcours, je vais donc devoir larger 4 litres deau et un litre de jus de fruit avant de lattaquer, part#305;ellement dans l'homme...). 900m de denivelle en une seule fois, ce qui est bien plus plaisant que les fragments de ces derniers jours. Arrive au sommet, pas de descente, mais le debut des hauts plateaux anatoliens. Alors que le vent me fait



souffrir, je marrete au bord dun lac hallucinant. Tentant une premiere approche de leau, je memplatres les souliers dans du sable mou. Jessaie alors de rejoindre une petite presquile en velo. Traversant de petit ruisseaux et vacillant sur le sable. Recompense en mesure des efforts fournis. Des plages de cailloux blanc, une eau transparente, une petite ile a quelque metres. Le tout baigne dun soleil declinant offrant ses meilleures couleurs. Un endroit de campement parfait.

11.06.08: Des ma sortie des chemins sablonneux, je parcours des routes quasi sans circulation ou les villages sont tres secteur primaire... Laltitude, le vent et des hivers rigoureux ne laissent vraiment rien gratuitement aux populations locales. Les vallees sont tres surprenantes car elles nont pas de riviere en leur milieu. Ainsi alors que lon pense etre en vallee descendante elle peu subitement remonter... Un peu deroutant la premiere fois. Arret a Isparta pour voir le match Suisse-Turquie. Malgre la victoire Turque pas plus de klaxons que cela. Etonnant. Par contre, les jours suivants des lannonce de ma nationalite, jessuie les commentaire plutot nargueurs de plusieurs dentre eux... Cest de bonne guerre...

12.06.08: Au programme du jour, un passage pres dun petit lac et un col en partie non asphalte. Assurement un parcours de reve et ce fut le cas. Depuis le col, la vue change tout les 500m, tantot la plaine et le lac dEgirdir tantot les montagnes environnantes. Une camionnette sarrete et un mec maborde en allemand. Cest Mario, qui vit ici depuis 13ans qui me propose hebergement et un dernier bout en voiture. Jaccepte volontier la premiere proposition mais decline la seconde. Jai trop de plaisir a rouler dans ce col (sans vent :-)). Un accueil vraiment tres sympa. TROP de plaisir.

13.06.08: Apres un bon dejeuner avec mes hotes, je me met en route pour la derniere partie du col. Et quelle partie. Devenant non asphalte, cela devient un vrai probleme lorsqu'il sagit de descendre. Un velo de plus de 40kg dans la caillasse... Ca releve du parfait equilibrisme. Arrive en bas sans chute, mais en roulant aussi vite quen montant... Sensuit une petite route longeant le lac de Beyşehir. Des mini-montees tous les 100m aussitot suivı dune descente puis de virages. Le tout ponctue de rencontres inhabituelles. Des biquettes et des vachettes traversant la route a tout instant pour aller sabreuer directement dans le lac. Cest la premiere fois que je vois des troupeaux non accompagnes dun berger depuis mon depart. Cela semble assez bien sexpliquer par la circulation tres faible de cette petite route.

14.06.08: La journee en chiffres: 194km, 7h40, 500gr de pain, 600gr de biscuits, 400gr de pates, 7,5 litres deau, 1 litre de jus de fruits, 5 thes, un ayran(boisson a base de lait, specialite turque) et un diner copieux (cotelettes de mouton avec 4 petites salades, du pain et du rız...). Cela parle pas mal... Dans les faits, une route pas hyper passionnante surtout dans sa seconde partie avec 100km de plat tout droit dans une region semi-desertique... Le matin jai rencontre un tricyclomotoriste qui roulait aussi en direction de Konya. Il allait a Bursa puis Ankara. Le mec, ampute des deux jambes et nayant que trois doigts entiers repartis entre les deux mains, est hyper courageux. Meme sil est motorise, je me sens tout petit a cote(je fais une croisiere de luxe)...

Lors de ma recherche dun endroit pour diner, je vais menfiler par erreur dans une patisserie... Un mec va alors me guider dans un endroit ou on mange de la vraie nourriture turque. Et ce fut vraiment bon. De plus, Youssouf, le patron, dıscutant des quil le peu avec moi est hyper cool. Il offrira le diner...

Remis en route, jentame la partie ennuyeuse du jour. Vers 18h, je rencontre Veysel un jeune avec qui jaurai loccasion de partager un plat de boulettes de riz au paprika. Puis je marrete dans un camping pour la nuit(hormis dans le camping, impossible de se cacher dans la nature, cest absolument plat et ya pas darbre...).

15.06.08 Un arret pour visiter le plus grand caravanseil de Turquie des les premiers kilometres parcourus. Il pouvait accueillir jusqu'a 3 caravanes de marchands qui faisait la route de la soie. Sur ce lieu, je rencontre pour le premıere fois depuis Istanbul des cyclorandonneurs. 2 hollandais, la 50aine, ayant 10 semaines pour visiter la Turquie a laide de leur velos. Tres sympas. Aussitot quites, je tombe sur deux autres cyclistes. Julia et Holm, allemands, 26 ans, en route pour la Nouvelle-Zelande... Un cafe plus tard, on decıde de faıre route commune aujourd'hui. Leur rythme est un peu different du mien, mais jai vraiment du plaisir a pouvoir theoriser sur le voyage a velo et les rencontres que lon y fait. On arrive dans la vallee dlhara qui marque le debut de la Cappadoce pour nous. Alors que nous cherchons un endroit ou dormir, nous passons dans les premiers villages au maisons creusees dans la roche. Nous dormirons a la belle etoile dans le jardin dun petit magasin ou le match victorieux de la Turquie etait retransmis (le fait de parler de ce match les jours suivant va nous apporter beaucoup de sympathie aupres des jeunes).

16.06.08: Nous commencons par visiter la vallee. Dune largeur de 50 a 100m avec des falaises de 50metres de chaque cotes et une vegetation incroyablement dense le long de la riviere. Des dizaines deglises creusees dans le tuf sy trouvent. Elles servaient de refuges aux moines du coin. Une promenade tres agreable ponctuee de trampettes dans la riviere pour visiter les eglises dun cote et de lautre...

Un petit pit-stop plus loin, je repars seul. Mes deux compagnons desirant rester un peu plus longtemps dans le coin (leur voyage a une duree illimitee). Passage des 5000km. Puis visite de Derinkuyu, cite souterraine sur 10 etages. Monstrueux. Pour arriver dans la vallee de Soganiı, destination du jour, je passe dans une nouvelle vallee au couleurs superbes au coucher du soleil. Japercois aussi au loin les plus hautes montagnes du Taurus (3700m). Tant de choses en un jour... Et a



journee exceptionnelle, soiree exceptionnelle. Une invitation par Meedet (la 50aine et restaurateur dans ce lieux touristique) a boire the puis raki et enfin mise a disposition dune chambre pour dormir. Einfach Klasse aurait dit mes amis allemands...

17.06.08: Ce jour marque larrivee dans LA zone typique de Cappadoce et correspond donc aussi au tourisme autocar que javais passablement pu eviter jusque la. Des villages tous plus beaux les uns que les autres avec des tours de tuf naturellement constituees par lerosion (voir les photos). Je me prend un camping pour 2-3 nuits.

20.06.08: Je suis parti de Goreme de bonne heure afin de pouvoir telephoner a lambassade du Turkmenistan afin de savoir si enfin mon visa est pret. Hyper bad news... Ca va durer une semaine de plus que prevu... Du coup, ca va me stresser sur la partie entre la Georgie et lOuzbekistan... et je vais avoir quelques jours de plus en Turquie. Donc, alors que je mappretais a foncer plein nord, je fonce plein sud pour une mountain-party. Un bon col culminant a 2100m me calmera un peu... Le parcours de ces prochains jours ne va pas manquer de cols. Je prend toutes les routes possibles pour eviter la grosse circulation... Jai aussi carte libre quand a la destination. Ainsi, en lespace dune heure, il mest parfois arrive de changer 4 fois ditineraire en raison du vent ou de problemes de visas...).

21.06.08: 160km et 2000m de denivelle. Japprends ce matin que la Turquie a gagne son quart de finale de lEuro contre la Croatie... Je nai pas pu voir le match car je me suis echoue entre deux village que je nestima pas si espaces (he oui cest pas la Suisse et un village tous les 3km)...

Donc, une journee de grosse montagne avec 4 cols au programme (1620m, 1700m, 1900m et 1600m) sans toutefois redescendre beaucoup apres... Alors que je roule tranquillement dans un village tres rural, un mec me hele avec insistance. Cest Ali. Il veut absolument moffrir un the. PAR la temperature et apres 3 cols deja franchis, je ne refuse pas. Il moffre encore du pain-fromage (maison et tres bon...) ainsi que des tomates. Il me fera une visite guidee autour de sa maison pour me presenter sa petite ferme puis insistera pour que je vienne avec lui au champ voir ses betes (juste 5 qui etaient avec le troupeau du village). Il voulais en fait que je fasse une photo de lui devant ses vaches... Je la lui enverrai par la suite si ladresse quil ma donnee est correcte. En effet, il a deja eu de la peine a ecrire son nom en majuscules alors pour ladresse ecris avec laide du berger... Rencontre touchante de simplicité et de sincerite. La suite de ma route va mmmener au sommet du dernier col puis mentraîner sur une descente de 40km avec vent de dos (surtout toujours comme ca le velo, jen fera tous les jours... ;-))

22.06.08: Pour aujourd'hui, jai decide de changer de nationalite. Cest assez fou de voir comme le fait detre allemand attire plus de sympathie que le fait detre suisse (les turcs ont quasiment tous un parent en allemagne. Pour la Suisse la premiere chose qui vient a lesprit cest le match de foot... ce qui commence a mennuer apres quelques semaine). Lamalgame a largent est aussi plus modere... Ca me permet de negocier des prix plus adequats avec mon budget... Et ca juste en remplaçant le mot lsvcre par Allemagnais...

Dans la journee, je vais avoir un vilain coup de barre. Maux de ventre (probablement du a la demi-meule de fromage avalee a midi), moral a -10 en raison dun vent contraire absolument infernal (parfois je dois marreter de pedaler pour tenir mon velo au sol en me cabrant tout ce que je peux, tout en fermant la bouche afin de ne pas menvoler... ;-)) et sans compter le fait quil fait pas mal chaud... Un bon ravitaillement plus loin jarrive a me remettre peniblement en route. Plus javance plus joublie... En effet, les paysages deviennent alors (... pas de mots pour les qualifiers...). changeant tous les 500m se transformant en gorges puis vallee avec des couleurs folles... Journee dffccle mais hyper belle.

23.06.08: Mon point de passage le plus au sud de mon voyage, mais aussi la journee la plus chaude depuis le debut avec des temperatures oscillant autour de 40 degres. Le tout baigne dans un vent de nord de force 1000. Le probleme, comme a un moment dans la journee je suis au point le plus au sud, la suite va forcement meger a prendre du vent de face... Ce qui va me contraindre a avoir des pointes de vitesse a 10km/h dans le plat... De quoi decourager. Mais je maccroche a la vue du Nemrut Dagi (montagne la plus haute du coin dominant les premieres plaines de la haute mesopotamie et au sommet duquel a ete construit un tombeau surprenant). A 40km du sommet, alors que je commence a avoir quelques etourdissements du a ma deshydratation, une camionette sarrete et me propose un lift presque jusque en haut. Jaccepte volontier, ce bout de parcours etant hors programme... Je me demande encore si cest leffet du soleil ou si cest le fait de passer a 100km de la Syrie qui aura suffit a me couper les jambes ;-)

24.06.08: reveille a 4h du matin pour aller voir le lever de soleil au sommet du Nemrut Dagi. De la-haut un superbe panorama sur un bout du plateau de la haute mesopotamie (he oui cest deja en Turquie). Le site du Nemrut est assez extraordinaire. Ils ont construit des statues gigantesques sur le tombeau du roi Antokios Ier (souverain du Commagene) datant de plus de deux millenaires... Les statues sont erigees de sur chaque versant du sommet et regardent de face le soleil levant et couchant. La grande classe. Des 6h je me met en route avec mon velo. Tout dabord en le portant sur 1km dans le sentier menant au sommet afin de pouvoir basculer sur le versant nord... Pas de route malheureusement. Ca a acheve de me reveiller... Un route sinueuse ou rien ne se passe, comme figee dans le temps avec seul quelques moutons de ci et de la. Cest seulement 30km plus loin que je peu voir les premieres maison et seulement a 10h que je vais trouver mon



premier magasin afin de pouvoir déjeuner car jetais en rupture de stock de nourriture (jai hesite a croquer un mouton, mais pour finir pas... ;-)). La temperature monte alors jusque vers 40 degres et je faiblis. Un col insurmontable de 30km sans avoir deau... Arrêt a la station service (en rupture de stock de benzıne daılleurs), çay et proposition de lift pour le col. Jembraque donc mon velo pour la deuxıeme foıs en deux jour dans un bus... La preuve que je ne suis pas au top quand il fait comme ca chaud... Passe le col, je roule encore quelques km et me fais rattrapper par les motards rencontres au camping hier soir. Un americain et un allemand en plein tour deurope. On fait alors un campement ensemble autour dun feu... Juste la classe.

25.06.08: Apres un déjeuner sympathique avec mes deux amis motards, je repars sous la chaleur. Netant plus trop habitue a me coucher tard et avec l'accumulation des 3 dernieres nuits plutot courte, je suis un peu dans le dur aujourd'hui. Un joli petit col plus loin je marrete pour la pause midi. Une sieste au bord dun petit ruisseau et me voila deja a 17h... (jai zappe quelques heures...) Nouveau col, cette fois plus long. Ce soir je veux absolument marreter dans un village afin de pouvoir voir la demi finale de la Turquie a l'Euro. Alors que je demande pour un lieu ou dormir a la nuit tombante, on me conseille la station service en sortie de village. Je vais y poser mes affaires puis revenir au village pour voir le match dans le cafe du village. Scene superbe. 50 hommes agglutines devant une petite TV. Pas une seule biere, mais du the. Des qu'une action chaude se deroule, lassıstance se leve. A la mi-temps, ils font venir le prof d'anglais du village. Alors que pour la 1ere mi-temps jetais assis dans le bord de la salle, pour la deuxieme mi-temps, mes nouveaux amis (merci le prof d'anglais) vont massoier bien serre entre eux... Lors du 2eme but turc, cest leuphorie. Je passe sans le vouloir comme tous les autres dans les bras de chacuns. Mes mains finissant exploseees par les tapes excitees de tous. Trop fou. Apres le match et la defaite, tous se leve et quittent la salle directement sans se saluer. On me propose de dormir dans le cafe sur un canaps. Ca sera plus confortable que devant une station service...

26.06.08: Petit arrêt telephone a Kangal pour regler les deniers petits souci administratifs. Si tout se passe correctement, je devrais recevoir mon passeport samedi ou lundi a Trabzon. Dans le premier cas, il faut vraiment que je roule bien... La journee ne fut pas palpitante avec un seul col a me mettre sous la dent. A noter une nouvelle chute juste apres le diner dans un petit chemin de terre. Lorsque la roue arriere decroche en montee (et vive les pneus lisses dans la terre), cest dıfficile de ne pas me trouver a terre. A faible vitesse et avec des sacoches toujours tres protectrices, je me releve sans mal.

27.06.08: Premiers metre, premiere montee. Ca annoncera la couleur pour toute la journee. Dans le premıer col on me propose un lift en camion. Preuve que je me porte mieux, je refuse. Les mecs ne comprenant deja pas pourquoi je monte ici en velo seront encore plus surpris que je refuse et repartiront tout penauds dans leur camion. La plupart des gens dici n'aurai jamais l'idee de faire un effort physique du type si on peu le faire en voiture... Depuis quelques kilometres, je retrouve un peu de vegetation autour de moi. Un arrêt telephone a midi pour apprendre que le visa turkmene ne sera delivre que plus tard (probablement lundi 30 juin), alors que la demande de visa etait pour le 29 juin au 4 juillet. En comptant le temps d'envoi du passeport, je ne le recevrai jamais avant la fin du visa... Exit Turkmenistan. Je vais devoir prendre l'avion pour aller en Ouzbekistan. J'espere recevoir mon passeport au plus vite afin de pouvoir voler depuis Bakou avant la fin de mon visa. Mais ca va etre chaud. Le reste de ma journee sera occupe par une belle cote le long du barrage au rives rouges. Le soir mon altimetre mindique 2230m de denivelle cumule... Cest pas trop mal avec ce velo.

28.06.08: A nouveau un col pour commencer puis une descente de 90 km jusqu'a la mer Noire. De 2200m a 0. Tout d'abord une vallee puis des gorges, le tout agremente d'une vegetation tres alpestre (sapins, prairies and co). Je me sens alors comme a la maison. La seule difficulte fut le goudron fondu qui a risquer me mettre a terre dans une courbe lorsque ma roue arriere a decroche dans un virage a 50km/h. Dans la situation, je suis content d'avoir reussi a dompter mon velo... Mes avec des portions a plus de 10% et des virages surprenants, il est parfois difficile d'anticiper la prise de vitesse due au poids du velo... En bref, ca rutschait monstre... Arrive en bord de mer, je meure d'envie d'une coupe banana-split. Mais je ne trouverai que deux maigre cornets glace (bouh). L'arrêt internet me permet de voir que mon passeport nest pas encore envoye. Ca marrange presque car ainsi je vais pouvoir l'envoyer directement a Istanbul et je ne serai pas oblige de passer a Trabzon. Je repars donc en bord de mer direction ouest. Ca me fait tout bizarre car jusque la j'ai toujours ete en recherche de dest... Cest comme un debut de retour a la maison... Moins motivant en tout cas...

29.06.08: les 3 litres de the de hier soir ont eu pour effet de me garder bien eveille une bonne partie de la nuit. Je repars sur cette semi autoroute de bord de mer (10m de plage, 4 a 6 pistes de route puis la verdure ou les villages. Cest ainsi sur des kilometres. Vraiment dommage car le littoral est vraiment hyper beau avec une vegetation abondante et une mer verte-bleue). Je suis au royaume de la noisette. Le moindre espace non habite est envahi par des noisetiers. Dans les magasins, il est possible de trouver de la pate de noisette en pression... Les fadas de Nutella nen seraient meme pas offenses tellement cest bon... A midi alors que je recherche un lokanta (sorte de cafe ou ils servent des menus simples, bons et pas cher) avec une terrasse ombragee, vue sur la mer et sans avoir la route principale a 2 metres. Autant dire impossible. Alors que je pense enfin en trouver un, il semble quil sy deroule une enorme fete genre mariage. Je demande quand meme pour manger et on



moffre aussitot une assiette. Cetai en fait la fete pour la circoncision dun petit. Fou quand meme avec pres de 200 invites... Je roule ensuite tres tranquille jusqu'a un camping ou je vais faire un jour de pause merite... Youhou.

30.06.08: jour de pause. Petit tour en ville et dodo au menu...

01.07.08: Desirant voir passer les cyclistes rencontres hier en ville (10 americains et 10 turcs qui relient Hopa a Samsun. Cest un echange que les americains organisent chaque annee dans un pays different. Voir liens...), je me poste sur leur chemin quelques encablures apres le village de Terme. Une grande classe, voitures de police devant et derriere, bus suiveur et... pas de bagages. Mais neanmoins ultra-cool car tous ne sont pas jeunes... Ils etaient curieux lorsqu'ils ont vu mon velo a vide hier, aujourd'hui qu'il est charge, je les laisse essayer. Apres avoir roule quelques kilometres avec eux, je les quitte pour retourner dans la montagne. Tout d'abord un premier lac de barrage agreable a la vue, puis un second plus qu'agreable a la vue... C'est la que la route va commencer a selever ou plutot la piste. En 10km je monte de 900m au dessus du lac. Incroyablement beau. Le probleme: les routes sont tellement petites qu'il n'y a aucune indication. Le terrain devient de plus en plus pentu et la route disparaît. Apres avoir discute avec un jeune sur son ane (qui m'assurait que continuer serait une folie tant c'est dangereux... Risque d'agression, etc... (?)), je me resoud a faire demi-tour. Les gardiens du barrage m'offriront alors a souper et un lieu securise ou passer la nuit (pendant le repas, ils gardaient un fusil a portee de main...). Ils me conseillent un plan fourbu pour le lendemain. Traverser le lac avec un ferry (ou plutot une version amelioree du bateau a rame...) puis une route improbable garantie non asphaltée qui est sensée m'emener a destination. Je laisse dire et ferai le tour par le chemin ou j'avais laisse mes amis cyclistes...

02.07.08: Apres un retour au bord de la mer Noire, je repars pour de bon dans le centre du pays. Des petits cols a grande circulation rendent cette route plutot difficile. L'interet du paysage n'est pas des plus consequents... Je me wild camp dans un parc dune petite ville. Le gardien du parc viendra me dire que c'est pas possible de camper la alors que j'etais en train de manger. Il attend que je finisse puis que je parte. Comme j'ai tres faim, il n'a pas le courage d'attendre la fin de mon orgie. ;-) Je reste donc la pour la nuit...

03.07.08: A peine endormi je me fais reveiller par 4 hommes lampe torche a la main. Ce sont les militaires. En voyant le touriste inoffensif que je suis, ils me souhaitent une bonne nuit... Au matin, les dernieres bosses sont avalees faisant place a de grandes plaines plates ou legerement descendantes. Avec un leger vent de dos, ca avance plutot rapidement. Meme les faux plats montants sont avales a plus de 25km/h... alors les descentes... Juste avant la nuit, je fais une halte ravitaillement. Vraisemblablement en raison de mon air perdu, deux demoiselles vont m'aider a faire mes courses. Me guidant vers tout ce qu'elles ont dans le magasin alors que j'ai une idee precise sur ce que je veux... Au moment de passer a la caisse cela deviendra de la franche rigolade de nos incomprehensions mutuelles... Elles etaient toutes folles car c'etait la premiere fois qu'elles voyaient un animal (homo-touristikus) de la sorte... Lamb#305;ance tombe alors subitement lorsque une vieille dame arrive pour ses courses. Chacune retournant directement a son occupation. Cela represente tres bien le vecu de ce mois en Turquie. Des que la vieille garde est presente, pas d'exces de la jeunesse...

04.07.08: Mon passeport est arrive a Istanbul! Cela marque la fin de mes problemes administratifs. Ainsi, je vais pouvoir prendre le bus pour Istanbul depuis Ankara et m'envoler pour l'Ouzbekistan le 6. C'est un enorme soulagement apres tout ce stress du au problemes de visa puis a l'envoi et la duree hypothetique du trajet. Tout est maintenant dans l'ordre. Youhouhou.

05.07.08: Arrive des 5h a Istanbul, je me deplace en ville afin d'y passer la matinee. Je me couche litteralement dans un parc en bord de mer et y fait une bonne sieste. Je suis en effet pas des mieux aujourd'hui et tout tourne un peu... Au reveil, je dejeuner puis ca empire. Je me dirige ensuite en direction de mon rdv de 14h avec un ami turc chez qui j'ai envoye mon passeport. La je suis encore plus mal et mes arrets toilette ne vont rien arranger... le souper de hier soir n'a vraiment pas passe... Dans l'apres midi ca va gentiment aller mieux. Un tour a l'aeroport avec Teo pour savoir que faire de mon velo (selon eux rien besoin de packer) et on cherche un petit hotel. Je vais de nouveau me sentir mal et aller me coucher a 16h. Je me reveil a 21h, je vais voir mes mails et la surprise ou catastrophe. Ils ont annule ma reservation de vol pour demain... Je pensais en avoir fini avec les problemes mais a voir ca n'a pas envie de sarreter...

06.07.08: Ce matin je suis a nouveau en forme (une forme de Edoux quoi... ;-)). Des 14h nous allons avec Teo a l'aeroport en esperant pouvoir reserver un vol pour aujourd'hui encore. Et cette fois, pour une fois depuis quelques jours, chance. Il reste une place pour un prix inferieur a ce que j'avais reserve auparavant. Youhouhou, je n'esperais plus une telle nouvelle car mon optimisme a des limites (surtout ces jours...). Un petit souci tout de meme au check-in quand ils me demandent de mettre mon velo dans un carton (les memes personnes avaient dit hier que ce n'etait pas necessaire...). Un demontage de velo dans un temps record puis un enroulage dans une plastique a bagages et le tour est joue. J'embarque et byebye Turquie! Je retrouve alors mon frere qui va m'accompagner durant les 3 prochaines semaines. Les problemes sont donc definitivement derrieres, je suis enfin soulage. Bonjour l'Ouzbekistan!



Juste un petit resume de situation: je nai pas recu mon passeport a temps pour aller en Azerbaïdjan en raison de la lenteur de lambassade du Turkmenistan (ils ont reussi a prolonger 2x la duree dobtenrion du visa voulant le delivrer le 30 juin a Vıenne alors que les dates du visa turkmene sont du 29 juin au 4 juillet). Jai donc tout annule et je partirai en avion depuis Istanbul jusquen Ouzbekistan. Je zappe donc la Georgie, lAzerbaïdjan et le Turkmenistan. Pays ou jaurai de toute facon du que transiter en raison des delais plutot courts. Ce nest donc pas fondamentalement grave. Cest moins de stress, mais aussi moins de sous dans mon porte-monnaie... Mais comme je sais que je suis capable de faire quelque chose de mes deux mains au retour ce nest pas si grave... ;-) Donc vol pour lOuzbekistan le 6 Juillet. Jai donc mis les voiles a louest pour la premiere fois du voyage. Cest moins motivant car on approche pas du but, mais bon. Pour une fois jy vais un peu plus molo. Ce qui nest pas mal non plus...

Samarkand-Boukara--Tachkent-Valle de Fergana - Ouzbékistan

Ed

10-07-2008

Après une nuit dans la capitale Tachkent(j'ai retrouve mon frere dans lavion qui nous menait a Tachkent), nous sommes descendus sur Samarquand. Il etait prevu que nous y allions en avion dans lapres midi, mais pour un probleme technique lavion a ete retarde de 7h... Nous avons donc decide de nous mettre aussitot en route avec nos velo et de ne pas attendre lavion. Tout au long de la route, nous avons fait des rencontres incroyables. Par contre au niveau du paysage et de la route, cetait plutot invariable et plat. Une hospitalite de tous les instants telle que nous navons encore pas reussi a acheter des melons en bord de route sans se les faire offrir... Cest aussi leur fierte et ce serait les insulter de refuser. On se retrouve donc a nous faire des gueuletons pour reussir a finir les concombres tomates et autres melons et pastèques que lon nous offre. Un choc aussi pour moi depuis notre arrivee. Après 40 jours en Turquie ou les contacts avec la gente feminine se limitait au strict minimum (soit pas de contact), la elles ont plus de libertes et nous accostent elles-memes... Dautant plus surprenant que je ne my attendais pas du tout... Une difference dautant plus marquante que la transition ne sest pas fait a la vitesse de mon velo mais avec lavion... (bouh)

Après 2 jours de pause a Samarkand dans une auberge ou nous avons rencontre passablement de routard tres divers (en voiture, en moto, en velo ou a pied), nous avons rallie Boukara en 2 jours. Deux jours qui se resument en une plaine desertique ou la temperature fut plutot elevee (jusqua 46degrees). Autant dire quil nous etait impossible de rouler pendant les heures les plus chaudes de la journee. Nous sommes donc partis tres tot le matin et nous avons fait une grosse pause a midi (minimum 4 heures...). Ce qui ne nousa pas empeche de bien souffrir de la chaleur tout de meme...

A Boukara, nous avons a nouveau fait 2 jours de pause. Une ville tres charmante, calme et touristique. Ici nous sommes un peu intoxique de larnaque a touristes. Le centre historique est borde de nombreux hotels et les seuls restaurants que nous y trouvons sont destines aux touristes. Les prix sont aussi 2 a 3 fois plus eleves que ce que nous avons jusque la... Mais la ville est tellement belle quelle nous permet de supporter cette vague de touristes. Nous faisons toutefois quelques escapades en dehors de la ville touristique pour y trouver des vrais marches, la vraie vie locale. Ce qui nous a aussi vraiment plus. Encore une ville que je pourrais recommander mais toutefois pas dans la periode chaude. Nous avons transpire uen seule fois en deux jours... Du debut a la fin...

Afin de ne pas refaire la route inverse pour Tachkent, nous avons pris le train. Une experience inoubliable. Pour vous mettre dans le contexte, 4 jours avant notre arrivee, un local de munitions de larmee a explose dans la zone de la gare (20km de centre historique) faisant de nombreuses victimes. Lors de trajet en velo pour aller a la gare nous avons ete arrete par de nombreux barrages policiers(4) avec controle de passeport, controle des billets et telephone a quelquun avant de nous laisser continuer tout en nous disant de ne pas quitter la route principale... La zone etait en fait quadrille de policiers. Nous voyions de nombreux batiments aux vitres exposees. Cetait assez glauque. A notre arrivee a la gare, alors que nous cherchions quelque chose a manger (et que nous ne trouvons rien en fait), un policier nous controle a nouveau. Il nous a ensuite emmene sur le quai et nous a aide a charge nos velo dans le train (pas une mince affaire car les controleurs de lavant du train nous envoyaient a larrriere pour chercher et ceux de larrriere nous renvoyaient a lavant...). Nous avons fini par pouvoir monter aussi dans le train en compagnie de quelques centaines de personnes. Seul une cinquantaine de policiers restant a quai. A linterieur cela ressemble au chaos. Des gens partout. Un compartiment est compose de 2 banquettes, deux couchettes au dessus et enfin tout en haut des porte bagages. A fur et a mesure que le train avançait, de nouvelles personnes entraient a tel point que nous nous sommes retrouve a 4 par banquettes bien serre, avec des personnes couchees sur la couchette et encore dautres tout en haut sur les porte bagages... Le tout dans une chaleur de region desertique et pendant les 12heures de la nuit. Une aventure superbe.

Passe Tachkent, nous nous sommes diriges sur la vallee de Fergana. Des les premieres pentes du col qui nous y mene, nous sentons la mentalite changer et la vie quotidienne devenir plus rapide plus chaotique. Cette vallee verdoyante de 50km de large entre 2 grandes chaines de montagnes est plutot surprenante. Alors que nous avions des terres tres desertiques, nous passons dans une vegetation tres abondante. Les gens sont admirables dhospitalite. Arrive dans une ville (Namangan), nous faisons une petite halte. Alors que Philippe etait parti a la quete de nourriture dans le marche local, je lattendais devant en



surveillant nos velos. Un attroupement de plus de 20 personnes sest alors cree autour de moi. Tous voulaient savoir ce que nous faisons, certains voulaient nous offrir des choses, dautres la main dune de leur fille... Alors que nous repartons un peu perdu (toujours pas de carte de louzbekistan, des notions de cyrillique en progres et des panneaux indicateurs inexistant) a la quete dun endroit ou dormir, nous demandons notre chemin aux conducteurs arretes aux feux rouge a chaque changement de direction. Certains nous pose des questions le temps du feu rouge. Un jeune nous accoste et roule un moment a cote de nous pour discuter. Nous finissons par reussir a sortir de la ville, mais ne trouvons pas dendroit pour camper. Le jeune chauffeur croise auparavant en ville nous avait en fait suivi et nous propose de nous heberger. Nous acceptons volontier. Il va nous presenter ensuite un de ses amis parlan anglais. Nous apprenons alors des choses plutot surprenante pour nous occidentaux. Les 2 etudiants de 22ans sont maries et ont un enfant. Ici cela est normal de se marier jeune et davoit des enfants directement ensuite... Largent ne pose pas de probleme pour ces jeunes familles car letat fait des prets sans interets sur 30ans. Fou fou fou. Tres bel echange.

Nous quittons ensuite lOuzbekistan pour le Kirghistan par un controle douanier impressionnant avec fouille de nos affaires (sommaire) et check des photos sur le telephone mobile ainsi que sur lappareil photo. Mais nous sommes clean semble-t-il et ils nous laissent partir...

All around - Kirghizistan

Ed

22-07-2008

Des notre entree sur le territoire kirghize, nous sommes marques par le peu de monde qui y vit. Alors que lOuzbekistan possede une population de 26 mio de personnes, le Kirghistan nen a que 5. A la place du desert, nous trouvons ici des hautes montagnes. Lasphalte est nettement meilleur et les voitures personnelles sont plutot recentes. Alors quen Ouzbekistan nous trouvions des voitures petardantes partout, les kirghizes roulent en Mercedes ou Audi parfois meme neuves. Forcement intrigant pour un pays ou les gens on un tres faible pouvoir dachat...

Lentree au Kirghistan correspond aussi aux premieres pentes depuis quelques temps. Des routes suivant des rivieres avec de nombreuses petites cotes a plus de 12%. Des rencontres qui sespacent tout comme les ravitaillement en nourriture. Nous faisons parfois plus dun jour sans croiser de village... Dans notre remontee au nord, nous avons dabord suivi la riviere Naryn jusquau Toktogul Reservoir. Immense lac de retenue qui produit une bonne partie de lelectricite du pays. Les mots sont peu de choses par rapport aux images et un petit detour sur les photos simpose alors (pour autant que jarrive enfin a les charger...). Dans les anecdotes marquantes.

Alors que nous desesperons de trouver un lieu pour manger notre repas de midi, nous trouvons un restaurant. Aussitot arrive, nous nous faisons inviter a la table de 3 kirghizes. 30 secondes plus tard, ils desirent faire le premier toast a la vodka... Alors que nous avons pas mal souffert de la chaleur et de la montee jusque la, nous hesitons, mais devant leur insistance, nous finissons par accepter. Les verres senchainent ensuite jusque a la fin du repas (nous mangeons expres comme des monstres afin de tasser la vodka;-)). Resultat: 9 shots de vodka chacun alors que nous voulions encore rouler lapres midi. Et ca a deja ete difficile de convaincre nos amis de nous laisser arreter la...

Alors que nous avons fini nos reserves de nourriture par un mini dejeuner (pas de magasin depuis 2 jours, ce que nous navions pas prevu) et que nous commencons le premier col a 3000m daltitude, nous nous arretons en bord de route sur un comptoir ou les paysans locaux vendent leur lait. Beau tableau dailleurs avec les montagnes, les cheveaux, les moutons, les yourtes et les hommes... Nous testons un bol de ce breuvage blanc bienfaisant et cest la surprise. Ce nest pas du lait, mais du lait caille de jument! Ils le fermentent pendant des jours dans une poche en peau de mouton et ca donne leur boisson preferee! Ca donne une bonne secouee au cerveau car cest sombrement infect... Mais quand on a que ca. On reussira a le finir, mais lexperience se conjugera au singulier... Dans la partie est du pays, le kymys nest plus fait dans une peau de mouton retourne. Le resultat est alors bien different et beaucoup moins acide. Cette fois jarrive comprendre pourquoi cest la boisson nationale...

Les routes aux alentours de la capitale ne furent pas des plus passionnantes. Alors que je roule le long du lac Issyk Kol, je me dis quil pourrait etre pas mal de couper par une petite route de montagne. Grave erreur et excellente idee en meme temps. Cette route non asphaltée est potable jusque a larrivee dune intersection apres un col a 3500m. Selon ma carte, je dois prendre celle de droite, je demande quand meme a une des rares voitures passant par la et ils me confirment que cest bien la direction de Naryn. Une confusion enorme pourrait etre survenue a ce moment la car la riviere porte le meme nom que la ville. Cette petite route tres difficile techniquement (presque que des cailloux et des montees a 20%) memmene dans des endroits magnifiques avec des vues splendides sur les montagnes, le tout accompagne de tres nombreuses marmotes... Je nai croise personne sur cette route perdue au milieu de nulle part. Je me couche heureux et content que le lendemain je puisse arriver a Naryn en prenant la route qui suit la riviere qui me fait face (en plus jai planifie parfaitement mon stock de nourriture et jarriverai a Naryn sans rien)... Apres 20km le lendemain, je croise une voiture qui me dit reelement ou je suis. La route qui figure sur ma carte nexiste pas sous cette forme et cest pres de la frontiere chinoise que je me trouve. Chose plutot embarrassante car pour continuer il me faudrait un permis special pour la zone frontiere... Je continue quand meme et me



retrouve dans un minuscule village ou les gens me disent qu'il est possible de suivre la rivière jusqu'à ma destination sans passer par la zone frontalière (100km de descente...selon eux). Youhou, mais grave erreur. La route encore plus petite disparaît parfois dans les énormes prairies. Mais j'arrive tout de même à avancer. Soudain, la route se transforme en sentier. Je continue. Grave erreur. Je me retrouve à pousser mon vélo dans des pentes indécentes sur un petit sentier étroit dans un défilé impressionnant... Puis viennent les vrais problèmes. Le sentier passe au bord de la rivière par-dessus d'énormes pierres sur 500m. Je vais repérer la suite et le chemin continue. Je porte dans mon matériel en 2 fois (je l'emporte un bout plus loin en fait car la pente de la suivante n'est pas rassurante avec un vélo de 45kg...). Bref, le sentier se retransforme en route et je me dis que j'en ai fini avec les problèmes. En effet, pour creuser la route, ils ont bien dû amener les machines de quelque part ou des gens vivants. Une route allant de haut de bas incessamment, parfois jonchée de pierres parfois déboulée terreux, un vrai calvaire. Alors que la route redescend fortement, elle disparaît dans la rivière... et cette rivière est assez tumultueuse. J'observe la suite en grimpant une petite falaise et j'aperçois à nouveau la route en contrebas. Je teste un passage dans l'eau. Ça a l'air faisable. Je passe mes sacs en 2 fois puis mon vélo. Par chance je ne perds pas pied et je suis sain et sauf... C'était hyper dur de remonter le courant (je m'accrochais à la roche comme je pouvais pendant que mes pieds se faisaient chasser par le courant). Je me demandais bien ce qui pouvait encore arriver. Je venais de finir mon dernier stock de nourriture pour le dîner... Le soir je me couche sans rien avaler. Je suis pas hyper confiant en l'avenir. Vu ce que j'ai déjà passé je me dis que le pire peut encore venir. Je suis prêt à lâcher mon matériel et continuer à pied si les difficultés suivantes sont trop dangereuses avec un vélo. Reparti de bonne heure, je me tape des cols de 600-700m de dénivelé en poussant le vélo car les pourcentages sont trop élevés pour une route non asphaltée (15-25%). Je trouve enfin un signe de vie lors du passage près d'une petite cahute. J'y trouve un paquet de farine qui me permettra de manger 3 galettes avant de repartir à l'assaut de ces énormes montées. Mais les montées s'enchaînent sans que rien ne change. Je suis déjà largement au-dessus des 100km que l'on me prédisait. Après de nouvelles côtes et fortes descentes, je vois des traces de pneus qui datent d'après la dernière pluie... Ouf, ça a l'air de s'arranger. Des chevaux sont maintenant aussi présents. Ce n'est que lorsque je vois les premières vaches que je me dis que je suis vraiment bon... Le manque de nourriture se fait toutefois pesant et j'use de mon reste de sucre comme dernier carburant. J vois alors des yourtes au loin, des gens marrent et m'invitent pour le thé. Sauve! Je ne vais repartir que le surlendemain après d'incroyables échanges (histoire à suivre...)

L'histoire de l'accueil dans la famille extraordinaire...

Il était une fois un cycliste perdu sans nourriture avec des muscles près de l'implosion qui se promenait dans la nature kirghize. Des paysages de montagnes vertes avec pour seul bruit les cris des marmottes avertissant du dangereux prédateur. Alors que notre cycliste s'apprête à être démoralisé par les efforts soutenus qu'il vient de fournir, il aperçoit 2 enfants et un vieil homme accourir sur la route où il se trouve. Une invitation directe pour boire le kymys. En fait, un kymys accompagne de nombreux morceaux de pains et de 2 potions hyper caloriques à base de crème de lait de vache (ils cuisent la crème pour la séparer en 2. Le haut devenant une potion ressemblant au beurre et le bas plus granuleux semblant plutôt être des boulettes de graisse). De quoi retaper un éléphant. Alors que je m'apprête à repartir, ils m'offrent un peu de leur potion magique. Pour retourner vers mon vélo, ils me proposent un petit parcours à cheval. Celui-ci va ensuite me mener jusqu'à une autre yourte quelques mètres plus loin où je suis invité pour le thé. Je n'ose refuser tant je serais incapable de continuer... Le thé est rapidement suivi de la traite des vaches, de la rentrée des moutons, puis du souper (une soupe aux nouilles toujours accompagnée du fameux pain en galettes).

Au petit matin, le déjeuner est rapidement avalé et j'assiste au passage des moutons avant qu'ils ne soient lâchés. Ils en sortent alors un pour le manger... J'assiste encore au dépeçage de la bête puis on m'invite pour le dîner. Fait très intéressant, ils mangent toutes les parties du mouton. De la tête aux pattes. Les morceaux qui se conservent le moins sont directement mis dans le feu et mangés sur le pouce. Pres de midi, les nombreux voisins repartis entre les deux yourtes voisines nous rejoignent. L'ambiance est plutôt à la fête et la vodka coule à flot (toujours entre coupe d'un ou deux kymys). Nous nous mettons ensuite à table (une nappe dressée en plein champ autour de laquelle s'assoient une vingtaine de personnes). Nous mangeons alors le mouton. Étonnamment sans accompagnement. À la fin, nous mangeons le meilleur morceau, le cul du mouton. Un énorme morceau de graisse qui est coupé en tranches et distribué à chacun avec un morceau de foie. Étonnamment c'est assez bien mangeable... De nombreux toasts accompagnent chaque verre de vodka (parfois pouvant durer jusqu'à 5 minutes, ils remercient généralement pour l'invitation, et donnent une raison pour boire telle que pour la fécondité des femmes ici présentes...). Des la fin du mouton (1ère partie du repas), ils commencent à entonner des petites chansons tout à tour. Je n'ai pas réussi à échapper à ma démonstration de voix...

Après quelques instants, tout le monde s'est déplacé vers la yourte voisine. Nous y avons bu du lait de cheval frais, ainsi que mangé du pain et de la confiture. Ce que l'on pourrait comparer au dessert de chez nous.

Un deuxième déplacement nous emmena vers la troisième yourte où seule la vodka restait à boire (avec de nombreux kymys toutefois).

Une bien belle journée. Le soir venu, je décide de rester encore une nuit car je n'ai pas le courage de repartir dans l'état. On mange encore un souper léger. Pain et potions magiques ultra grasses qui remettent en place la machine. Lors du souper, la mère de famille va insister fermement pour que je reste faire ma vie ici et que je fasse des enfants à sa fille aînée. Me demandant sans arrêt si elle est jolie... Une situation un peu gênante, mais devant ma réaction plutôt mitigée elle a fini par perdre un peu de ses ardeurs...



Le lendemain matin, je me vais apres de grand au revoir. Belle aventure.

Suite a cette belle aventure, je me suis dirige sur Naryn pour y rejoindre le pied du Torugart. Le col qui doit me permettre de passer en Chine. Un passage qui ne peut se faire qu'en taxi car il est interdit de se déplacer en vélo dans le no mans land. Connaissant lastuces, les locaux demandent des prix faramineux pour passer le col sous pretexte de route mauvaise et de risque pour leur voiture. Alors que j'avais trouve 3 personnes qui desiraient passer aussi (ce qui reduit les couts), un attentat a eu lieu a Kachgar, la destination de notre transport. Le jour ou nous avions organise le transport, les chinois ont ferme la frontiere et bloque la ville de Kachgar pour les touristes. Une evolution netant pas attendue avant la fin des JO et mon visa kirghize arrivant a echeance, la seule alternative est de retourner a la capitale Bishkek pour prolonger mon visa. J'envisage maintenant un passage en Chine par le Kazakhstan. Ce qui va necessiter quelques jours d'attente a Bishkek. Une mesaventure qui va me permettre de decouvrir un pays d'Asie centrale supplementaire. Le Kazakhstan etant le plus avance economiquement et en terme de qualite de vie, je me rejouis de voir les differences.

Petite mesaventure a Naryn. Alors que j'etais dans un cafe internet et mon velo charge dehors (j'avais juste pris la sacoche avant avec l'appareil photo, pass etc), mes sacoches ont ete visitees. Ma trousse de toilette a disparu (avec les travellers cheques quelle contenait) ainsi que ma bouteille de benzine avec l'adaptateur pour le rechaud. Pour les travellers cheques ce n'est pas un probleme car j'ai pu les annuler directement, mais la bouteille de benzine est tres embetante... Pour ceux qui me l'ont prise, ils ont gagne un demi litre de benzine, mais pour moi cela me prive de rechaud... Apres quelques recherches, je n'en ai pas trouve a Bishkek pour la remplacer. Je vais devoir me charger de nourriture froide... Fini le the et les patates et le riz... L'alternative du rechaud a gaz etant de courte duree (impossible de trouver des bonbonnes dans la plupart des villes et autonomie tres reduite).

08/08/08 Cette fois c'est definitif. Je vais devoir prendre un vol pour passer en Chine. La frontiere kazake a ferme hier. Ainsi la province semi autonome du turkestan occidental est isolee. Les chinois la considerent en effet comme la principale source de destabilisation pendant les JO. Je vais donc voler vraisemblablement sur Urumqi (en fait depuis l'Asie centrale c'est la seule destination chinoise), la capitale de cette province. Une fois sur place, il ne devrait pas y avoir de souci pour se déplacer (on nous annonce des controles de police frequents, mais ce n'est apparemment pas un probleme pour les touristes...). Le feuilleton de l'entree en Chine devrait ainsi prendre fin dans une semaine (les vols sont tres prisés ces jours par tous les gens bloques ici et il faut se battre pour obtenir des prix decents... mais ca devrait passer).

09.08.08 j'ai trouve un vol pour mardi 12. Cette fois je peux passer en Chine.

Douest en est, la traversee du pays - Chine

Ed

11-08-2008

Apres la fermeture des frontieres terrestres du turkestan occidental, j'ai ete oblige de voler par dessus ladite frontiere. Mais je suis entre en Chine tout de meme ce qui n'etait pas forcement gagne au vu des attentats qui avaient eu lieu dans cette province...

Premieres impressions chinoises:

Je dois dire que la premiere chose qui m'est venue a l'esprit en arrivant a l'aeroport c'est la peur du controle et d'un refoulement pour je ne sais quelle raison. Mais en fait tout s'est bien passe. Seul probleme, sorti de l'aeroport, on ne comprend plus rien au niveau des indications sous forme de petits dessins (mais que c'est joli!!! ;-))... Les autres reperes ressemblant plutot a ce que l'on voit chez nous, on n'est encore pas trop perdu.

Premier soir premier restaurant chinois. Une vingtaine de serveuses et serveurs, tous sagglutinant autour de notre table pour essayer de comprendre notre cinema... On (avec deux anglais avec qui j'ai passe la derniere semaine) simule les sortes de viande que l'on veut manger avec des gestes, puis les accompagnements avec des bruitages dans des rires generaux entrecoupees de quelques "Welcome in China" qui font vraiment chaud au coeur. Vraiment super.

Desirant partir en velo le lendemain de mon arrivee ici, j'ai ete oblige de rester dans cette ville en raison de maux de gorge et d'un peu de fièvre. Apres 2 jours ce n'etait toujours pas mieux alors je suis quand meme parti... Sorti de la ville, on entre directement dans le desert. Je n'etait pas pret d'imaginer que je ne le quitterai que 1000km plus loin... Seule quelques villes, ilots de verdure au milieu du rien, m'ont permis de ne pas sombrer dans un pur ennui. Car il faut dire que le desert est marrant les 100 premiers kilometres, mais ensuite cela devient un peu ennuyeux. Dans ce desert, les moutons ne poussent pas. Seul des champs de deoliennes viennent agrementer ce paysage desole. C'est aussi la seule chose qui bouge ici. Les distances a couvrir sont assez enormes et je decouvre l'immensite de cette Chine que l'on connait trop peu. Des demi-centimetres sur ma carte me demandent de nombreuses heures d'effort... Les parties sans habitations sont parfois superieures a 200km (mais ou mettent-ils ces 1,7 milliard de personnes? ;-)). Ce fut un bon defi sportif parfois aussi avec des lignes droites de plus de 100km face au vent. Autant dire du casse-patte. Certains jours j'avais de la peine a marcher en descendant du velo. Mais des que je



remontais sur le velo, plus de douleurs(comme quoi on shabitude...;-)). Bref, quelques jours avec de beaux efforts, des rencontres plutot sporadiques et majoritairement avec des policiers (ils moffrent le the puis veulent faire des photos...) et des paysages passant du jaune au gris puis au rouge. En resume, assez sympa.

Après 5 jours dans le Xinjiang (turkestan occidental) je suis entre dans le Gansu. C'est dans cette province que commence vraiment la Chine (premieries portions de la muraille de Chine. Il n'avait pas ete juge necessaire de la continuer plus loin car le desert etait suffisant pour decourager l'ennemi et inutile a controler...). L'hospitalite musulmane, jusque la bien presente, sestombe desormais. Le Xinjiang etait une province avec un grand nombre douigour musulmans (peuple d'Asie centrale qui nest depuis peu plus majoritaire dans sa region...). Ici, les gens sont un peu plus fermes a priori, mais une fois que jessaie de parler en chinois, ca casse pas mal la glace. Ils ne me comprennent presque jamais mais apprecient la peine que je me donne (et jen ai...). La communication est le principal probleme car les signes jusqualors utilises ne marchent plus. Chaque geste signifie autre chose pour les chinois et ca ne fait qu'augmenter lincomprehension lorsque je les essaie. C'est quand meme extraordinaire de voir comme tout leur systeme de communication est different. Je suis souvent un peu perdu, mais jarrive quand meme a mes fins (notamment manger, mmmhh)...

Les derniers jours de cycling dans le Gansu furent assez durs (chute de temperature, pluie, vent) mais neanmoins assez bons en terme davancement. Meme des records avec 205km a 31km/h de moyenne(vent dans le dos javoue), 325km en 24h et 1230km en 8 jours(depuis Urumqi). En regardant en retrospective sur ces etapes de tout droit dans le desert, je comprend mieux pourquoi j'avais de la peine a marcher le soir venu en descendant du velo... La suite du parcours etant a nouveau uniquement composee de desert (suite du desert de Gobi), j'ai pris le train jusqua Xian dou je suis remonte sur Pekin. Nous sommes aussi bien trempe dans lambiance Jeux Olympiques avec des ecrans geants sur les places. La television chinoise fait vraiment dans la propagande. On y repasse en boucle les medailles chinoises de la journee avec une petite musique doperette. C'est tres particulier. Mais carrement interessant. Letat trempe dans tous les programmes et cela se ressent...

Xian, ville fameuse pour ses petits en terre cuite, fut une ville tres plaisante pour y sejourner (je devais attendre mon velo qui venait avec un autre train. On ne melange pas le betail et la marchandise...). Je nai neanmoins pas tarde a repartir en raison de mon impatience a arriver au bout. Je ne savais en fait pas exactement le nombre de kilometres qui restaient et j'avais un peu peur d'une etape a rallonge. Je suis donc parti toutes voiles dehors dans la campagne. Une region superbe avec de nombreux petits canyons dus au ravinement et une verdure que je n'avais plus eu loccasion de voir depuis un moment... L'accueil des gens etait tres variable. Dans certaines villes, les gens me faisaient de grand signes, sarretaient parfois a ma hauteur avec leur voiture pour me poser des questions ou carrement me stoppaient pour prendre des photos. Dans ce dernier cas, j'avais presque limpression detre un animal de zoo mais un zoo roulant... Des situations cocasses ou les gens voulaient que je prenne une certaine pause que je ne comprenais pas etc... Par contre dans d'autre ville lacceuil etait mitige. Les gens me regardaient passer mais sans mot dire...

Un fait tres etonnant sur ce parcours. Lors de mon passage du fleuve jaune (sous la pluie malheureusement), j'ai du monter avant de passer le fleuve et juste apres le pont cela redescendait... Le fleuve charrie enormement de sediments (cest pour cette raison quil est jaune dailleurs) et par endroit son cours est 300m superieur au terres qui lentoure. C'est aussi pour cette raison quil a change plusieurs fois de cours. C'etait pour le moins perturbant, un fleuve au sommet du col...

La traversee de la province du Shanxi dans son axe vertical fut interessante par les vues quelle ma offerte mais aussi parfois tres difficile en terme de cyclisme. Les sites historiques sont plutot nombreux dans cette province rurale. Des visites qui pour moi se sont resumees a la visite de Pingyao, petite ville musée au parfum depeque, et à la visite des grottes bouddhiques de Yungan. Les deux sites sont vraiment exceptionnels. Quand au cyclisme, en raison de leloignement surprise de Pékin, les kilometres ont été avalé rapidement. Les paysages rencontrés vont de la grande plaine industrielle aux paysages de moyenne montagne au centre de la province (quel plaisir de retrouver un bon petit col). Une pollution qui restait acceptable par rapport a ce que lon m'avait annoncé. Seules quelques zones ont obligé a rouler plus lentement et a filtrer mon air... Des portions de route en refection ont parfois fait oublier de faire du happy riding. En effet, lors de travaux ce nest pas 1 pas 2 mais bien 40 à 50 km de travaux qui se suivent. Une route alors generalement poussiéreuse et remplie de camions circulant comme des fous. Des passages qui ressemblaient pour moi et mon petit vélo a des operations de survie (routes par endroit glissantes, poussiere aveuglante et surtout des tunnels non éclairés desquels sors un nuage de poussiere et de bruyants camions...). Le soir venu, le cycliste peut se meler aisement aux travailleurs des mines de charbon (voir photo)...

Le terme de mon voyage approchait à grands pas lorsque je suis entré dans la province de Pékin. La, des policiers me stoppent. Ils me demande de les suivre dans le poste et font des photos de moi avant de me demander mon passeport. Après 20 minutes de contrôle, ils me laissent partir. Pas plus d'un kilometre plus loin, nouveau contrôle. Je montre alors une certaine réticence à leur donner à nouveau mon passeport. Je leur demande tout d'abord pour quelle raison ils font ce contrôle... La réponse absolument naturelle mais ô combien surprenante pour moi: "C'est en raison des Jeux Olympiques". De quoi vous



donner des cheveux blancs car ils étaient terminés depuis 2 semaines... Mais la Chine donne au voyageur l'occasion d'être surpris de nombreuses fois.

Je continue ensuite en direction de la muraille de Chine ou plutôt d'une des portions de la muraille de Chine (en fait de nombreux bouts dispersés dans le pays entier. La portion la plus longue est très au nord à la frontière de la province de la Mongolie intérieure). La portion que je visite est située non loin de Pékin (70km) et constitue le dernier rempart avant la capitale. En raison de cette proximité, elle a été retapée et des milliers de touristes déferlent toute la journée pour assister à ce grandiose spectacle. Malgré les touristes trop nombreux, j'ai quand même été bien impressionné par cette ouvrage démesuré. Construite sur des pentes quasi verticales, je n'osait pas imaginer les gardes la monter en armure... De plus, un mur pareil en pleine montagne relève un peu de la paranoïa (il est déjà difficile de monter sur la montagne, alors avec des troupes entières...). Quelques kilomètres de route sinueuse à souhait le long de la muraille m'ont mené à un fort qui fermait la vallée. Impressionnant, formidable, exceptionnel. Je ne boude alors pas mon plaisir (pour ne pas dire que j'éruçais de joie)... La suite de cette dernière journée de vélo se résume en une large piste cyclable qui m'emmena jusqu'au centre de Pékin. Un passage direct auprès du nid d'oiseau (nouveau symbole de la ville) devait marquer la fin de mon voyage. Une nouvelle fois, les chinois ont réussi à me surprendre... Impossible d'approcher le stade à moins d'un kilomètre en raison des barricades qui l'entourent. Je repars un peu déçu sans faire une seule photo. Je me trouve alors une sympathique auberge pour les derniers jours de mon voyage. De nombreuses visites des sites historiques vont me permettre de faire autant de bains de chinois. En effet, les touristes chinois sont innombrables et il faut un peu jouer des coudes pour accéder aux monuments que l'on veut voir.

Après l'ouverture des jeux paralympiques, j'ai eu l'opportunité d'aller voir des épreuves dans le nid d'oiseau. Une très bonne ambiance dans le stade et dans ses alentours. Le parc olympique est vraiment une réussite architecturale et un parfum de JO y traîne encore. Je repars entièrement satisfait de ma dernière visite pékinoise. Je rentre le lendemain. Au revoir la Chine!